

Petra RAHME Digital analyst

Parlez-nous de votre métier

Je suis digital analyst à La Redoute. Le but principal est d'utiliser un outil de collecte de données, d'exploiter les informations récoltées pour obtenir des chiffres afin d'optimiser l'expérience du client sur le site de l'application mobile.

Comme j'ai un background technique, je m'occupe de l'implémentation de l'outil de collecte de données sur le site et l'application mobile, ce qui nécessite des compétences assez techniques en informatique. Ensuite, une fois qu'on a des données, on les exploite, ce qui nécessite aussi de l'informatique. Si on fait de la data analyse, quand quelqu'un vient vers nous avec une problématique, on doit donner des réponses. Pour cela, on regarde les chiffres en détail et on choisit quelles données vont nous aider pour répondre à l'appel. Ensuite on fournit une réponse et des explications, en essayant de comprendre l'expérience du client dans le but final d'optimiser et d'améliorer la performance générale du site.

Dans mon poste actuel, ce qui me plaît le plus, c'est de travailler dans la collecte de données jusqu'à l'exploitation de l'information qu'on collecte.

Quel a été votre parcours ?

Je suis d'origine libanaise, j'ai vécu toute ma vie au Liban. J'aimais beaucoup la logique, l'algèbre qui demandent un esprit critique. Quand j'ai eu mon bac, je devais décider de mes études, j'étais un peu perdue, comme beaucoup de jeunes. Je me suis dit que j'allais faire du design graphique, mais je n'étais pas sûre. Ainsi, j'ai fait une formation qui inclut un peu d'informatique avec de la programmation Web et un peu de design classique.

En 2009, j'ai commencé une licence en informatique pure. J'ai obtenu le diplôme et ensuite me suis lancée dans un métier purement informatique, la programmation de logiciels pendant quatre ans et ce métier me plaisait beaucoup. Mais je n'avais pas envie de rester dans la programmation pure, j'ai choisi d'évoluer vers l'analyse de données. Je me suis donc lancée et j'ai postulé pour des Masters en France. J'ai été acceptée à l'Université de Lille, où j'ai fait mon Master MIASHS, parcours Web Analyst. Ce parcours contient de l'informatique, des mathématiques et aussi du marketing. C'était vraiment ce qui correspondait à ma volonté : m'approcher un peu plus de l'analyse tout en gardant ce background que j'ai en informatique. C'était important pour moi de garder la sphère informatique dans mon métier, surtout que j'ai investi beaucoup d'années dessus et c'est quelque chose qui me plait. Une fois que j'ai eu mon master Web Analyst, j'ai été embauchée à La Redoute où j'exerce maintenant le métier de Digital Analyst.

Avez-vous rencontré des difficultés ?

Dans ma carrière, j'ai toujours eu des managers qui m'ont fait grandir avec respect, sans discrimination. J'ai vraiment de la chance de dire ça, car je suis consciente que ce n'est pas le cas pour tout le monde. Côté confiance en moi, le syndrome de l'imposteur ça existe, j'en ai pris conscience à plusieurs moments dans ma carrière : je n'avais pas assez confiance en moi. Et à mon âge maintenant, je me rends compte que c'est un obstacle qu'on se crée à soi-même. Et c'est plutôt positif, car quand on doute de soi-même, on se pousse à faire mieux et c'est ce qui fait qu'on réussit.

Auriez-vous des conseils à donner aux jeunes ?

Le premier conseil que j'ai en tête, surtout quand on doute de soi-même, c'est de changer l'énergie qui vient du doute, de la rendre positive, de se demander comment on peut faire pour être mieux. Et surtout ne pas se comparer aux autres car c'est n'est pas constructif du tout : on ne connaît jamais l'autre personne à la fois dans sa vie, ni le genre de doute qu'elle est en train de vivre. Et si je peux ajouter quelque chose, c'est peut-être la discipline, je veux dire se faire une petite promesse dans la journée, et s'y tenir, ça donne plus confiance en soi.